



LA VILLE DE NEUCHÂTEL COMMUNIQUE

Aux représentants des médias

Alors que le maintien de la liaison ferroviaire TGV avec Paris est menacé, la Ville de Neuchâtel rappelle les importants travaux d'amélioration

140 millions pour rien ?

Alors qu'une décision essentielle doit tomber quant au devenir de la liaison TGV Berne-Paris via Neuchâtel et Pontarlier, la Ville de Neuchâtel ne baisse pas les bras et fait valoir que l'éventuelle suppression, dès décembre 2013, de la liaison rapide serait une menace pour le développement de la région. Elle rappelle en outre la mobilisation sans précédent qui s'est levée pour exiger son maintien (voir www.TGV-OUI.ch). Elle relève enfin les importants travaux d'amélioration en cours.

L'unique liaison ferroviaire rapide avec la capitale française est menacée de suppression. Le conseil d'administration de Lyria, la société qui exploite la ligne à grande vitesse, doit rendre sa décision de façon imminente. A la veille de ce qu'elle considère être une décision capitale pour l'avenir économique du canton de Neuchâtel et de la Franche-Comté (F), la Ville de Neuchâtel tient à rappeler certains faits.

Ainsi, le maintien de la ligne TGV a reçu un appui sans précédent, et cela, à tous les échelons :

- **la population**: plus de 20'000 signatures ont été récoltées en quelques mois dans les régions Neuchâteloise et Franche-Comté;
- **les Communes concernées** en France et en Suisse: résolutions adoptées à l'unanimité par le Conseil Général de la Ville de Neuchâtel, vœux du Conseil Municipal de Pontarlier;
- **les Régions**: résolution adoptée à l'unanimité par le Grand Conseil du Canton de Neuchâtel et motion du Conseil Régional de Franche-Comté;
- **les Parlements**: interventions parlementaires helvétiques et françaises.

Cet appui massif et historique, réunissant l'ensemble des sensibilités politiques, est une réaction logique face à l'incohérence de la position de Lyria concernant l'avenir de cette ligne.

Cette dernière faisant actuellement l'objet d'importants travaux d'amélioration, les perturbations liées péjorent inévitablement le bilan sur lequel Lyria base ses arguments. Il est donc absurde de vouloir supprimer cette ligne maintenant notamment parce que :

- les travaux d'amélioration en cours mobilisent 140 millions de francs, dont 100 millions en Suisse pour un doublement partiel de la ligne Berne – Neuchâtel dont les effets ne sont attendus qu'à l'horizon 2016. Il s'agit du tunnel de Rosshäusern dont le début du percement a été inauguré il y a une semaine (!) et 40 millions de francs de contribution suisse aux améliorations de l'infrastructure française (d'ores et déjà été consentis). L'objectif de cet investissement est de raccourcir le temps de parcours pour prendre une position définitive concernant cette ligne.
- Une éventuelle suppression va à l'encontre de la décision du Parlement suisse de maintenir des relations entre la Suisse et la France via l'Arc jurassien et Berne – Neuchâtel en particulier.
- Les travaux en cours rallongent temporairement le trajet et ont généré de très nombreuses modifications d'horaires en 2012, dont des suppressions complètes sur plusieurs jours.
- Lyria s'est engagé en 2009 à conserver cette ligne au moins jusqu'en décembre 2014.
- Aucune justification détaillée de la fréquentation et de la rentabilité de la ligne n'est présentée par Lyria.

Rappelons que lors du dépôt des pétitions à Berne, le 1^{er} mars dernier, les différents partenaires avaient posé un certain nombre d'exigences, parmi lesquelles :

- **un moratoire de 5 ans** permettant notamment d'analyser l'évolution de la ligne afin d'évaluer l'impact des 140 millions investis actuellement et
- **l'analyse détaillée l'évolution de la fréquentation** du TGV au cours d'une période test.

Alors que le Canton semble se résigner à la suppression de la ligne, la Ville de Neuchâtel ne baisse absolument pas les bras. Avec ses partenaires franco-suisse de la Fédération du Transjuralpin, elle en appelle au respect des décisions prises par les Autorités et par la société Lyria. Elle estime qu'il est indispensable d'être cohérent et de prendre en considération les importantes dépenses consenties pour améliorer la vitesse commerciale de la liaison TGV entre Berne et Paris, via Neuchâtel. Sinon, un véritable gâchis financier serait réalisé, avec une dépense publique de 140 millions pour rien... A l'heure où les Etats européens et leurs populations doivent se serrer la ceinture, c'est un luxe que nul ne peut se payer.

Fort d'un large soutien populaire, la Ville considère que la partie n'est pas terminée. Elle compte sur l'engagement des parlementaires fédéraux, essentiel pour le maintien de la ligne de TGV entre Berne et Paris, via Neuchâtel et Pontarlier.

Renseignements complémentaires:

**M. Olivier Arni, conseiller communal, directeur
des Transports, tél. 076 348 46 80, courriel :
olivier.arni@ne.ch**

Neuchâtel, le 25 mai 2013